

ERIC MESTDAGH ET LA GILLET VERTIGO LA GRANDE ÉMOTION

Amoureux fou de voitures anciennes, le manager de l'année 2010 a essayé pour nous la dernière évolution en date du seul constructeur automobile belge.

par **Stéphane Lémeret**

Grand patron du groupe portant son nom et des magasins Champion, on pourrait penser qu'Eric Mestdagh ne se déplace qu'en limousine avec chauffeur. Loin de cette image, il conduit tous les jours sa petite BMW 118. Un cabriolet, quand même... « Oui, j'aime bien pouvoir profiter du moindre rayon de soleil », explique-t-il. « Et puis, elle me rappelle ma toute première voiture, une BMW 2002 Baur. Je n'ai acheté cette vieille occasion qu'assez tard, lors de ma dernière année d'université, car j'avais besoin de me déplacer pour réaliser mon mémoire. Avant cela, j'empruntais parfois la voiture de mes parents, mais ils n'ont jamais voulu m'en acheter une et j'ai donc dû faire des petits boulots pour me l'offrir. Elle était un peu déginguée

mais je l'aimais bien. D'ailleurs, je l'ai toujours gardée et aujourd'hui elle a été entièrement restaurée. »

Pour sa passion comme dans les affaires, Eric Mestdagh fonctionne en effet aux coups de cœur. Et depuis tou-

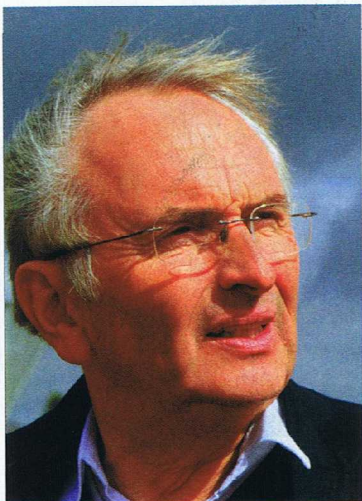
jours. « Mes premières émotions automobiles remontent à ma tendre enfance, lorsque je passais des heures à jouer au Scalextric. Je me souviens que je choisisais toujours une Porsche 917 ou une Ford Capri, mes deux modèles préférés. Et aujourd'hui, j'ai toujours des frissons quand je vois une belle auto. C'est le cas avec la Vertigo ! »

Cet amour des voitures lui vient de son grand-père. « Il était fan de sport auto. Mon père, par contre, n'avait absolument aucun intérêt pour tout ce qui a quatre roues ! »

L'ŒIL DU SPÉCIALISTE

Surréaliste !

A force d'attendre, on finissait par croire que Tony Gillet tentait de cacher les défauts de sa Vertigo. Plus aucun journaliste n'avait en effet eu l'occasion d'essayer la GT belge depuis plus de dix ans. Le fait d'être les premiers à pouvoir tester cette nouvelle version .5 Spirit constituait donc un événement que nous attendions avec beaucoup d'impatience. La surprise fut dès lors excellente en découvrant que la seule voiture belge est également l'une des meilleures sportives du monde ! Ne décelez aucun chauvinisme dans cette appréciation : la dernière Vertigo est la voiture de route la plus proche d'un bolide de course qu'il nous ait été donné d'essayer au cours d'une pourtant déjà longue carrière. Tony Gillet l'a en effet voulue ainsi : aucune couche d'insonorisant, pas la moindre concession au confort. Du pur et dur comme seul un artisan un peu fou peut en créer ! Evidemment, cette voiture « extrême » n'est pas faite pour aller chercher le pain, mais plutôt pour se rendre à des journées « club » sur circuits. Dans cette optique, elle est parfaite !



TONY GILLET «UN RETOUR AUX SOURCES»

Paris Match. Vous n'aviez plus présenté de nouvelle Vertigo depuis longtemps. La sortie de cette .5 Spirit constitue-t-elle un nouveau départ ?

Tony Gillet. Oui, en quelque sorte. De 2000 à 2008, je me suis essentiellement consacré à mon team de compétition. La Vertigo a d'ailleurs décroché quelques beaux résultats internationaux. Mais suite à l'arrêt du programme sportif, fin 2008, je me suis recentré sur mon métier initial et j'ai décidé de lancer une évolution de ma voiture. Sous une carrosserie quasiment inchangée, les nouveautés sont

nombreuses, à commencer par la présence d'un moteur V8 Maserati en lieu et place du V6 Alfa.

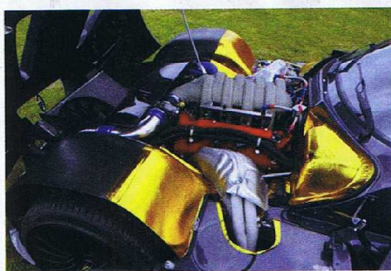
En vingt ans, vous n'avez vendu que trente voitures. Comment faites-vous pour pérenniser votre entreprise ?

La Vertigo est ma passion et ma vitrine technologique, mais je vis plutôt de la restauration de voitures anciennes et de la fabrication de pièces en carbone pour différents usages. Rappelons que la Vertigo dispose d'une coque en carbone, ce qui nous vaut une bonne reconnaissance auprès de sociétés qui ont besoin de travaux

spécifiques dans ce matériau difficile à travailler.

Quels sont les prochains développements prévus ?

Déjà, je voudrais bien vendre l'un ou l'autre exemplaire de la .5 Spirit, un projet qui me tient à cœur car il s'agit d'un retour aux sources pour Automobiles Gillet, avec la fabrication d'une voiture la plus légère possible. Et puis, je suis également en train de développer une nouvelle voiture pour un client, sur base de la Vertigo. Mais je ne peux pas en dire plus pour le moment. Vous en saurez davantage d'ici au prochain Salon de Bruxelles, en janvier.



LA VERTIGO .5 SPIRIT EN QUELQUES CHIFFRES

Moteur : 8 cylindres essence. **Cylindrée :** 4 244 cm³.
Puissance : 430 ch. **Transmission :** aux roues arrière, boîte séquentielle 6 vitesses. **Dimensions :** L : 3,96 m ; l : 2,01 m ; h : 1,11 m. **Vitesse maxi :** environ 270 km/h.
Accélération : 0 à 100 km/h : environ 3,5". **Prix :** 200 000 euros.

EN VITESSE



Les frères Borlée à l'école de la moto

Saison sportive terminée, nos champions du 400 mètres ont eu l'occasion – tout comme Justine Henin voici quelques mois – de découvrir les sensations offertes par une moto de course sur le circuit de Mettet. Cette fois, ce n'est pas Didier de Radiguès mais Stéphane Mertens – propriétaire de la Mertens School – et notre jeune espoir du GP2, Xavier Siméon, qui ont offert ce baptême du feu aux frères Borlée. Enchantés par l'expérience, ils prendront, c'est promis, le guidon eux-mêmes après les Jeux olympiques de 2012!

Du coup, même s'il en rêvait, le jeune entrepreneur a dû attendre longtemps avant d'assouvir sa passion sur les pistes du royaume. « C'est vers mes 30 ans que j'ai goûté pour la première fois aux joies de la compétition, en karting, suite à une invitation de Jean-Luc Hymans, le patron de Materne. Je me suis rendu compte que je n'étais pas ridicule, malgré mon poids, et j'ai eu la chance de pouvoir passer ensuite à la Fun Cup et aux courses historiques. Aujourd'hui, je dispute quelques épreuves de ce genre au volant de bolides aussi originaux qu'une Bizzarrini ou une Tojeiro. Je cherche avant tout des voitures qui offrent des sensations. Je déteste toutes ces autos aseptisées, qui dictent leur loi au conducteur. Je trouve que le pilote doit faire corps avec sa machine. »

La Gillet Vertigo que nous lui avons confiée, véritable engin de compétition à peine homologué pour un usage routier, était donc faite pour lui! « C'est fantastique, j'en ai eu la chair de poule! Il faut dire qu'ayant une maman namuroise, je connaissais Tony Gillet depuis longtemps et que c'était un rêve de de pouvoir un jour essayer une de ses réalisations. Je suis donc très heureux de voir que cette voiture est encore plus formidable que je ne l'imaginais. En fait, elle n'a qu'un seul défaut à mes yeux : son coffre n'est pas assez grand pour

aller faire ses courses chez Champion! »

Au-delà de la plaisanterie, craquerait-il pour cette voiture belge? « Si je l'achetais, j'inscrirais "Product of Belgium" à l'arrière. Ce petit chef-d'œuvre fait partie des cinq à dix produits dont on devrait être fier à l'étranger. Elle se trouve d'ailleurs dans le jeu "Gran Turismo" pour PlayStation 3, une belle reconnaissance! Mais bon, pour le moment, une telle voiture est un peu incompatible avec mes activités. Et ce serait trop triste de la laisser tout le temps au garage! » ■

